



Source: Le point sur l'épidémie de SIDA – Décembre 2006

Europe orientale et Asie centrale

Généralités

- Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Europe orientale et en Asie centrale a continué d'augmenter en 2006. On estime que 270 000 personnes ont contracté une infection à VIH en 2006, portant à 1,7 million le nombre de personnes vivant avec le VIH, soit une multiplication par 20 en moins d'une décennie.
- Si le taux des nouvelles infections à VIH semble stable par rapport aux importantes augmentations observées en 2001, une hausse du nombre des nouveaux cas de VIH a été notifiée en 2005, ce qui n'avait plus été le cas au cours des deux années précédentes.
- Près d'un tiers des nouvelles infections à VIH diagnostiquées dans cette région se sont produites chez des personnes de 15 à 24 ans. La majorité des jeunes qui vivent avec le VIH se trouvent dans deux pays, la **Fédération de Russie** et l'**Ukraine** qui comptent à elles deux 90% environ de toutes les personnes vivant avec le VIH dans cette région.
- L'extension de l'accès à la thérapie antirétrovirale a été lente. Au milieu de 2006, moins de 24 000 personnes bénéficiaient d'un traitement antirétroviral—soit 13% des quelque 190 000 personnes qui ont besoin de ce traitement.
- Les personnes qui utilisent du matériel non stérile pour s'injecter des drogues restent particulièrement en marge des efforts déployés pour étendre la thérapie antirétrovirale. Bien qu'ils représentent plus de deux tiers des cas de VIH dans la région, ils ne constituent qu'environ un quart des personnes bénéficiant d'une thérapie antirétrovirale.
- Dans l'ensemble de l'Europe orientale, l'utilisation de matériel d'injection non stérile reste le principal mode de transmission du VIH.
- En raison de cette insuffisance de la couverture des traitements et de la prise en charge, le nombre des décès dus au SIDA en Europe orientale et en Asie centrale a passé de 48 000 en 2004 à 84 000 en 2006.

Evolution dans les pays

- L'épidémie en **Fédération de Russie** poursuit son expansion. Un peu plus de 35 500 nouveaux cas de VIH ont été notifiés en 2005, ce qui porte à près de 350 000 le nombre total d'infections documentées depuis le début de l'épidémie. Pourtant, ce décompte officiel ne comprend que les personnes qui ont été en contact direct avec le service de notification du VIH en Fédération de Russie. On estime que le nombre réel de personnes vivant avec le VIH est beaucoup plus élevé : 940 000 à fin 2005.
- Environ 80% des personnes vivant avec le VIH en Fédération de Russie sont des jeunes entre 15 et 30 ans. La proportion des nouvelles infections à VIH dues aux rapports sexuels non protégés a augmenté et, à plus de 40%, les jeunes femmes représentent une proportion plus grande que jamais des nouveaux cas de VIH notifiés.
- La croissance de l'épidémie en **Ukraine** se poursuit. Les diagnostics annuels de VIH ont plus que doublé depuis 2000, pour atteindre 13 786 en 2005 et porter à plus de 97 000

le nombre total d'infections à VIH officiellement enregistrées. Ce chiffre ne comprenant que les infections chez des personnes qui ont été dépistées dans des établissements publics, le nombre réel des personnes vivant avec le VIH en **Ukraine** est considérablement plus élevé—on l'estimait à 377 000 à fin 2005. Le taux national de prévalence du VIH chez l'adulte était estimé à 1,5% en 2005.

- La prévalence du VIH en **Ukraine** dépasse systématiquement 5% parmi les consommateurs de drogues injectables, les professionnel(le)s du sexe et les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, mais reste inférieure à 1% parmi les femmes enceintes dans les zones urbaines. L'**Ukraine** offre un exemple patent de la rapidité avec laquelle une épidémie de VIH peut s'étendre dans la population générale à partir des populations les plus exposées au risque.
- La proportion de personnes infectées par transmission hétérosexuelle du VIH en **Ukraine** s'est accrue, passant de 14% des nouveaux cas entre 1999 et 2003 à plus de 35% des nouveaux cas dans les six premiers mois de 2006.
- Bien qu'elles soient de moindre ampleur, certaines des épidémies dans le reste de la région sont également en expansion. Depuis 2001, les niveaux des nouvelles infections à VIH notifiées ont plus que doublé en **Géorgie** (de 20 par million à 54 par million en 2005) et dans la **République de Moldova** (de 55 par million à 127 par million en 2005), et presque quadruplé en **Ouzbékistan** (de 22 par million à 83 par million en 2005).
- L'épidémie la plus importante en Asie centrale se trouve en **Ouzbékistan**, qui se situe au croisement des grandes voies du trafic de drogues et où le nombre de cas de VIH notifiés a plus que doublé depuis 2001, pour atteindre 2198 en 2005. On estime que 31 000 personnes y vivaient avec le VIH en 2005.
- Des épidémies beaucoup plus limitées se déroulent au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan**. Là aussi, la plupart des nouveaux cas de VIH impliquent des consommateurs de drogues injectables. Au **Tadjikistan**, le nombre de diagnostics de VIH officiellement notifiés parmi les consommateurs de drogues injectables s'est multiplié par quatre, passant de 31 en 2001 à 142 en 2005. L'épidémie au **Kirghizistan** semble être relativement stable, entre 130 et 170 nouveaux cas de VIH étant notifiés chaque année depuis 2001. Un très petit nombre de cas de VIH ont été annoncés au **Turkménistan**, et on ne sait pas grand-chose des caractéristiques ou tendances de la transmission du VIH dans ce pays.
- La **République de Moldova** a notifié plus de deux fois plus de nouveaux cas de VIH en 2005 qu'en 2002 (533 par rapport à 209). Environ la moitié des nouvelles infections sont imputables aux rapports sexuels sans protection.
- En **Géorgie**, on observe également une tendance à la hausse des nouveaux cas de VIH : les 242 infections enregistrées en 2005 représentaient plus de deux fois le nombre annoncé en 2002.

Contact

Yasmine Topor | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 3501 | topory@unaids.org

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org